

cadre où elle est faite l'éloquent archevêque de Montréal entouré de M. Meugniot et du P. Grosjean, lit le discours suivant qui produit une profonde impression.

« Très Saint Père,

« Serait-il téméraire de voir une intention tout aimable de la Providence, dans la coïncidence qui réunit aujourd'hui, pour recevoir les mêmes honneurs du Chef visible de l'Église, les deux illustres servantes de Dieu : la Vénérable « Louise De Marillac-Legras » et la Vénérable « Marie de l'Incarnation » ?

« Elles semblent si parfaitement sœurs par leur origine, la carrière admirablement féconde qu'elles ont fournie, les œuvres qu'elles ont laissées et les vertus dont « Votre Sainteté » proclame l'héroïcité « Urbi et Orbi » !

« Toutes deux sont filles de France. Elles naissent à la fin du seizième siècle, à huit ans d'intervalle, et à douze ans de distance se suivent dans la tombe.

« Toutes deux, dans leur jeunesse, se distinguent par un tendre amour pour les pauvres, se sentent attirées vers la vie religieuse, et cependant, embrassent l'état du mariage pour obéir à leurs directeurs spirituels.

« Ce sont des épouses et des mères modèles en qui apparaît la femme forte de l'Écriture.

« Elles ont chacune un fils. Celui de Louise de Marillac-Legras devient Conseiller du roi à la Cour des Monnaies ; celui de l'épouse de M. Martin entre dans l'Ordre de Saint-Benoît.

« Devenues veuves l'une et l'autre, elles se donnent irrévocablement au Christ, et ne vivront plus que pour lui.

« Louise de Marillac s'associe à cet apôtre, à « ce géant » de la charité, saint Vincent de Paul, dont nous faisons aujourd'hui la fête. Elle fonde la Congrégation des Filles de la Charité, l'année même où Marie de l'Incarnation, entrée au couvent des Ursulines de Tours, prononce ses vœux de religion. Elle se consacre à toutes les œuvres de miséricorde : soin des malades à domicile et dans les hôpitaux, des vieillards dans les hospices, des enfants abandonnés et des soldats blessés, visite des prisonniers dans leurs cachots ; elle est la mère compatissante de tous les malheureux.